FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Le repas fut presque gai.

Durant les heures qu'ils passaient ensemble, les prisonniers prenaient à tâche d'oublier leur souffrances et leurs angoisses. Une exquise urbanité régnait dans les moindres rapports. Si des hommes d'une condition inférieure se trouvaient mêlés avec la noblesse encombrant les prisons, la similitude de malheur rapprochait tout le monde dans un même sentiment de charité et de franchise. Au dessert on disait des bons mots, comme aux soupers d'autrefois. On répétait des refrains qui, chose étrange, n'avaient rien de factice.

Après le repas les amateurs faisaient un peu de musique.

Ce fut durant le concert que le comte Henri de Civray, entré le dernier dans la salle, et à demi-caché par le montant d'une porte, reconnut la famille de Loizerolles.

Son cœur battit avec violence.

Dans cet enfer il trouvait des amis. Avec eux il pouvait parler de sa mère,de Cécile, dont le souvenir s'imprégnait en ce moment d'un charme mélancolique.

Tandis que la comtesse Dammartin chantait un air de Gluck, que jadis Marie-Antoinette accompagnait au clavecin, Henri rappelait la grâce timide de sa cousine; il se souvenait des témoignages de sa craintive affection ; il comparait cette pure et ravissante fille à Jeanne qui l'avait vendu, comme Judas, pour quelques deniers.

Lorsque s'éteignit le chant poignant et large que Mme de Dammartin venait d'interpréter avec un talent remarquable, Henri de Civray se fraya un passage au milieu de ses nouveaux compagnons, et s'inclina devant Mme de Loizerolles.

—Vous ici, monsieur, s'écria-t-elle, pourquoi? depuis quand?

—Pourquoi, madame ? Pour la même raison qui vous a fait incarcérer, sans nul doute. L'attachement de ma famille à Louis XVI est connu, et je ne cherche point à dissimuler mes convictions. J'ai été amené ici pendant la nuit, il y a deux jours ; pour la première fois je me réunis à mes compagnons d'infortune.

—Et votre mère ? demanda Mme de Loizerolles d'une voix tremblante, car nul n'osait s'informer de ses amis sans craindre de rouvrir une blessure.

—Hélas ! madame, j'ignore où elle se trouve en ce moment, mais j'ai l'espoir qu'elle est en sûreté. Le fils d'un ancien serviteur s'est chargé de lui faire franchir la frontière. Elle avait cru, dans sa tendresse, me ménager une asile sûr, et j'ai été trahi par mes hôtes. Si j'avais la certitude qu'elle ne court aucun danger, je ferais bon marché de ma vie.

Henri et Simon de Loizerolles rappelerent les souvenirs d'années heureuses,pendant lesquelles Mme de Civray avait connu la femme du lieutenant général de bailliage, et pendant un moment, eux aussi, échappèrent à l'amertume du présent.

François de Loizerolles s'était rapproché de Roucher.

—Mais enfin, demanda celui-ci, sous quel prétexte vous emprisonne-t-on ? Je comprends que ses poèsies aient rendu Chénier suspect, mais vous...

—Mon cher ami, dit Roucher, il ne faut pas même un prétexte aux misérables qui nous jettent en prison, et séparent ainsi un père de sa fille, un mari de sa femme. Je me reposais d'avoir écrit le poème des Mois en traduisant Virgile ; j'initiais ma fille Eulalie aux beautés de la langue d'Homère et de la langue d'Ovide ; je cachais ma vie comme un sage, et le objets de ma tendresse comme des trésors ; mais vous connaissez la loi de septembre 93...

—Non, mon ami, répondit François de Loizerolles, je suis un poète comme vous. Quand vous chantiez les Mois, j'écrivais un poème sur le Printemps, et je ne me souciais guère des lois de septembre...

—Lesquelles déclarent suspects à l'article 8, ceux qui, n'ayant rien fait contre la liberté, n'ont également rien fait pour elle. Quant à moi, j'avoue n'avoir rien fait pour la liberté. On avait d'ailleurs un autre motif pour m'incarcérer.

—Lequel ?

—A tort ou à raison, il s'est fait un peu de bruit autour de mon nom.

—A raison, répondit Loizerolles. Vous êtes un des poètes de ce temps dont on attend davantage.

Chénier ajouta en serrant la main de Roucher :

—On t'a surnommé l'Ovide moderne.

—Cette opinion trop bienvaillante du public causa sans nul doute mon incarcération, répondit l'auteur des Mois. Tu te souviens, Chénier, de cette parole de Saint-Just à la Convention :—" Un individu ne doit être ni vertueux ni célèbre devant vous. Un peuple libre et une assemblée nationale ne sont faits pour admirer personne." Or, j'ai toujours tâché de mériter l'estime, et, sans viser à la renommée, je me réjouissais de léguer à mes enfants un nom environné de quelque éclat. Enfin, André, si la phrase de Saint-Just ne te paraît pas suffisante, souviens-toi de la proposition de Dubois-Crancé, qui voulait que tout citoyen réclamant une carte de civisme ou une entrée en qualité de membre du club des Jacobins, pût répondre à cette question : — " Qu'as-tu fait pour être pendu si la contre-révolution arrivait ? "—Or, comme je n'ai nullement mérité d'être pendu, il en résulte que je ne possède aucun droit à une carte de civisme,et à mon entrée au club des Jacobins.... Voilà pourquoi on m'a jeté à Sainte-Pélagie.

—C'est abominable ! s'écria François de Loizerolles.

—Sans doute, mais logique, aussi. Quoi de surprenant à ce qu'une société qui n'est autre chose qu'une direction d'assassinats s'entoure de gens solidaires les uns des autres, en raison de la réciprocité de leurs forfaits.

—Cela ne m'explique pas pourquoi on t'a transféré ici ?

—Est-ce que quelqu'un est aujourd'hui tenu d'expliquer quelque chose...Ce que je n'oublierai jamais, c'est l'horrible nuit pendant laquelle, moi et quatre-vingts de mes compagnons, nous fûmes réveillés en sursaut par des bruits de pas dans les corridors,des jurements, des coups de crosses de fusils. Nul ne nous avait prévenus d'un changement probable. Le froid était extrême. On était au 8 janvier. Nous pensions, comme la plupart de nos compagnons, quitter Sainte-Pélagie pour la Conciergerie. D'autres croyaient la prison minée, et criaient qu'on allait nous faire sauter. On nous fit descendre au milieu d'un désordre, d'une émotion, d'une terreur générales. Des adieux s'échangèrent, on nous jeta dans des chariots, et, en ce moment, nous éprouvions un sentiment de hâte terrible d'apprendre ce que l'on allait faire de nous. Je cédai comme mes compagnons à la tristesse de cette surprise, mais je repris vite la placidité de mon caractère, et comprenant que mes bourreaux ne termineraient pas vite la tâche de ce transfèrement, je me mis à transcrire ces vers touchants de Virgile :

Qualis populea mœrens philomela
[sub umbra.
Amissos queritur fœtus...

(*A suivre*)

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons a l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que joncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du " London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

" J'ai souffert "

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon àtout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semble me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espere

Que vous avez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre choee ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel
69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
" Le " Kidney Wort " a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie:
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactioa garnntie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.
Solliciteurs de Brevets d'Inventions
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
Chambre Victoria,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B P —Boite 68.
24 Fév 1883

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** -à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : 18 fr. par An
REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS
ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE MONDE POÉTIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle.* — Chansons andalouses : *José Maria de Heredia.*—La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lœwenthal.*—Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2

Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë).—Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.*—Euthanasie : *Paul Bourget.*—De la Poésie malaise : *Arténide Morve.* — Chroniques dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.*—A l'Implacable : *Armand Silvestre.* — Calabrun (Crépuscule) : *Fredor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Klébér.*— L'Ombre de Cornélie : *Frédéric Plaats.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4

Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Zénon-Fléry.*—Alpanes : *Grandmougin.* — La Poésie du Rigvéda : *P.-E. Feuseux*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Foi : *Aristide Lemaître.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.*—Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du ***Monde Poétique,***
14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU REMUTIN
Par **CH. FAY,** Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885,** les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	**Arr. à Montréal.**
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa. 22 août 1884.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov.1884 an

J. L. A. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
— ET —
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, proprietaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathrorée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ **GRATIS** ☜

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

684 1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rué Sussex,à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an